

Annexe 10

Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - occitan-langue d'oc de terminale générale

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

Introduction générale du programme de la classe terminale

Programme limitatif

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'occitan-langue d'oc

Thématiques de la classe terminale

Thématique « L'amour en ses états »

Thématique « Les lieux du pouvoir »

Thématique « S'adapter au monde »

Références

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicale, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

Approches didactiques et pédagogiques

• Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

• Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

• Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums

d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

• Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

• Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette

compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus

réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'appropriier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.

Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'occitan-langue d'oc

L'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales en occitan permet aux élèves de renforcer leur maîtrise de la langue tout en découvrant la littérature et la culture occitanes dans leurs divers aspects.

Loin de se limiter à une région, à une période ou aux modes d'expression populaire, l'exploration de la littérature s'étend sur l'ensemble du domaine, dans l'espace, dans le temps, dans toute sa variété.

L'occitan est d'abord la langue des troubadours. Les échos de leur chant se retrouvent jusque dans la production littéraire contemporaine. En Europe, plusieurs littératures nationales ont puisé dans le Moyen Âge occitan des thèmes, des formes, des valeurs fondatrices (citoyenneté, place de la femme...). L'enseignement de spécialité doit s'inspirer largement de ce vaste corpus.

À partir de la renaissance engagée par Frédéric Mistral au XIXe siècle, plusieurs autres écrivains ont été lus et traduits à l'étranger. Si leurs œuvres sont étudiées dans le cadre du programme, elles ne doivent cependant pas occulter la production moderne antérieure. Dès le XVIe siècle, chaque période a fourni des œuvres qui attestent la vitalité de la création et posent la question du contact de l'occitan avec le français.

La culture occitane est également présente sous d'autres formes : peinture, sculpture, musique, architecture ... Les élèves ont accès à des édifices et des musées où les œuvres authentiques sont à leur portée.

Le territoire de l'occitan s'étend au sud de la Loire en France, dans les Alpes en Italie et dans les Pyrénées en Espagne. Comme la littérature, la langue occitane est étudiée dans sa totalité, et non comme une simple conjonction de particularités régionales.

À ce titre, l'occitan occupe une place centrale dans la géographie des langues romanes. Cette situation l'a ouvert à des influences réciproques (emprunts, traits culturels) avec l'espagnol, l'italien, le portugais, et plus encore, avec le français. Dans cet ensemble, le catalan entretient avec l'occitan un lien privilégié, par le partage de la culture médiévale et par leur proximité linguistique (lexicale, syntaxique) qui favorise la compréhension mutuelle.

L'ouverture aux autres littératures est une des conséquences de cette situation. De nombreux auteurs s'exprimant en français ou en d'autres langues ont porté un regard sur la culture occitane. Des auteurs occitans ont écrit et écrivent en français. On peut ainsi convoquer des productions et des œuvres relevant d'autres aires linguistiques pour une mise en perspective éclairante et enrichissante.

Thématiques de la classe terminale

Le programme culturel de la classe terminale s'organise autour de trois thématiques : « L'amour en ses états », « Les lieux du pouvoir » et « S'adapter au monde ». Déclinées en axes d'étude, ces trois thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive dans le courant de l'année mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, créative et critique. Il appartient au professeur de construire un itinéraire cohérent et structurant, permettant une progression linguistique raisonnée en relation avec l'enseignement commun de la langue. De nombreux croisements possibles avec les thématiques étudiées en classe de première permettent d'enrichir les approches et de faciliter la compréhension des relations qui unissent les diverses facettes de la culture occitane.

L'étude des trois thématiques est obligatoire tandis que les axes d'étude sont proposés à titre indicatif et ne sont en rien limitatifs.

L'étude d'une œuvre intégrale

Trois œuvres littéraires intégrales (roman, nouvelles, recueil de poésie ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être lues et étudiées pendant l'année ; elles sont obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par une note de service et renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées dans ce programme, les œuvres dont on tire les extraits les plus appropriés. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent être utilisés en classe.

Thématique « L'amour en ses états »

L'amour constitue le grand sujet des compositions des troubadours, prépondérantes parmi les premières créations littéraires en occitan.

Ainsi constitutif de la culture d'oc, il fonde une conscience de soi qui apparaît tôt. Après que la Croisade des Albigeois a sonné le glas de la lyrique des troubadours, Matfre Ermengaud livre avec le *Breviari d'amor*, « la seule œuvre encyclopédique connue qui conçoit le monde moral et physique à travers la notion de l'amour ». Au XIV^e siècle, la première grande grammaire de l'occitan prend pour titre *Leys d'amor*...

La référence fondatrice que constitue le génie créateur des troubadours des XII^e et XIII^e

siècles n'est jamais perdue de vue aux époques ultérieures : elle influence les littératures en d'autres langues et jusqu'à la conception moderne de l'amour.

- **Axe d'étude 1 : L'amour au temps des troubadours**

Cet axe invite à faire découvrir aux élèves les textes fondateurs d'un code vivace dans la littérature et la société occitanes. Dès les premières *cansos*, l'amour apparaît comme une aspiration de l'être à son accomplissement (le *jòi*). Pendant plus de deux siècles, il est au cœur d'un système de valeurs original en constante élaboration (*la fin'amor*). L'amour courtois, son autre nom, interroge les institutions, à commencer par le mariage, et les valeurs morales du temps. Il réévalue la place et le rôle de la femme, et propose un nouveau code des relations amoureuses. L'univers poétique des troubadours nous est connu grâce à un important corpus de textes (près de 400 *trobadors* et *trobairitz* recensés) transcrits dans une langue déjà unifiée, qui relèvent d'une grande variété de genres et de formes. Ces textes, ces thèmes ont fasciné toutes les époques (La *Lauseta* de Bernat de Ventadorn, « l'amour de loin » chez Jaufre Rudel...). Ils gagnent à être lus, mais aussi écoutés voire chantés. Ils permettent de renouveler le regard tant sur la période de leur création que sur la nôtre.

- **Axe d'étude 2 : L'amour et ses figures**

C'est en retraçant la destinée d'une adolescente, *Mirelha*, véritable héroïne de l'amour, que Frédéric Mistral donne le signal décisif de la renaissance des Lettres et de la conscience occitanes pour la période moderne.

La littérature occitane fait la part belle à la naissance du sentiment amoureux, souvent décisif dans la vie des protagonistes. Au-delà d'un destin personnel ou d'une émotion individuelle, c'est le destin de la famille et de toute la société qui est en jeu. *Mirelha* et *Vincent* pour Mistral mais aussi *Belina* pour Michel Camelat ou encore *Zani* pour Théodore Aubanel sont des représentations de l'amour impossible ou désespéré. Les rituels de la rencontre amoureuse, les codes d'acceptation varient selon les époques et appellent des comparaisons entre hier et aujourd'hui.

Cet axe ne saurait se limiter à l'étude de la passion amoureuse entre de très jeunes gens. L'amour connaît une infinité de nuances et de variations, de l'amitié naissante au dévouement maternel, tel qu'on le trouve chez Loïsa Paulin, et jusqu'au sacrifice exprimé par Max Roqueta dans *Medelha*. Constamment, les créateurs inventent ou s'approprient des personnages, des situations, des images, des musiques qui alimentent l'imaginaire occitan contemporain.

L'axe vise à explorer certaines de ces figures, choisies pour leur richesse littéraire et leur apport à une réflexion générale des élèves.

- **Axe d'étude 3 : L'amour de la langue**

Une autre sorte d'amour occupe une place particulière dans cet imaginaire : c'est l'amour de la langue. Ce qui, dans d'autres littératures, peut passer pour un thème convenu et réservé aux poètes prend ici un relief singulier. Pendant plusieurs siècles et jusque naguère, le choix de s'exprimer dans une langue socialement dévalorisée comme l'a été l'occitan exposait son auteur à l'incompréhension ou à la mise à l'écart. C'est une conception globale de la langue, fondée sur sa grandeur passée et sur la vision d'une possible relève, qui a soutenu l'énergie de ces écrivains dont la seule patrie déclarée, en attendant le réveil des consciences et des énergies, était la langue. Ce ressort est à l'origine de poèmes de grande ampleur ; on le voit aujourd'hui à l'œuvre dans de nombreux récits, journaux intimes, correspondances, poèmes et chansons. L'étude de cet axe permet aux élèves de découvrir les formes que prend l'attachement des auteurs à la langue occitane, comme à un personnage dont ils construisent et protègent l'existence.

Thématique « Les lieux du pouvoir »

Le pouvoir permet l'instauration d'un ordre politique, social, économique, religieux et personnel mais engendre également des tensions, des conflits et des contre-pouvoirs. Cette thématique s'attache à explorer les manifestations et représentations du pouvoir dans l'espace occitan, de la sphère la plus intime au groupe le plus large, et à s'interroger sur les variations de ce pouvoir au cours de l'histoire, comme dans l'Europe et le monde d'aujourd'hui. Elle amène à questionner en particulier l'influence des lieux et des formes du pouvoir, individuel ou collectif, sur les pratiques langagières et culturelles des populations. Elle offre la possibilité de multiples objets d'étude sur les continuités et les ruptures qui ont jalonné l'histoire de la langue, de la littérature et de la culture occitanes. Elle invite aussi à se projeter dans l'avenir pour envisager les conditions de leur transmission.

- **Axe d'étude 1 : Les territoires du pouvoir**

Située sur une frange septentrionale de l'Europe du Sud, ouverte sur la Méditerranée, l'aire occitane s'est trouvée progressivement liée aux centres de décision de l'Europe du Nord au rythme de la construction politique de la France. De la période romaine à la Révolution française, en passant par le royaume wisigoth, les principautés médiévales et l'intégration à la couronne française, les centres de pouvoir se sont déplacés sur le territoire et en dehors de lui. Cet axe invite à s'interroger sur ces évolutions, à en comprendre les raisons et à en mesurer l'influence sur le temps présent.

Le sud de la France d'aujourd'hui fut à plusieurs reprises le siège de capitales ; l'architecture, monumentale notamment, garde cette mémoire. La littérature, qu'elle soit d'expression occitane ou française, témoigne des adhésions et des résistances suscitées par les bouleversements politiques ou religieux des différentes époques. Les épopées (*Lo Rotland occitan*, *La Cançon de la Crosada*, *La Chançon lemosina*) mais aussi les poèmes politiques des troubadours (*sirventesc*) ou encore la littérature héroïque (*Calendau*, Mistral ; *La Quimèra*, Bodon ; *Las islas jos lo sang*, Ganhaire ; *L'eròi talhat*, Lafont...) retracent et interprètent ces jeux de pouvoir. D'autres auteurs, Godelin, Ader, Du Bartas, témoignent aussi des événements de leur temps.

À l'échelle de la commune, le mouvement des libertés communales du XIII^e siècle en pays d'oc, amplement documenté par des chartes souvent rédigées en occitan, nourrit la réflexion politique au Moyen Âge

Héritée de la Révolution, la départementalisation rompt avec la tradition des pays et provinces, et inaugure un nouvel échelon de transmission et d'exercice du pouvoir ; il en est de même pour la création plus récente des régions administratives.

Aujourd'hui, de l'avènement des grandes métropoles à la construction européenne, de nouveaux espaces de pouvoir se constituent tandis que l'aspiration à une participation accrue des citoyens à la décision politique se manifeste, facilitée par la généralisation des techniques numériques et parfois relayée par l'utilisation des réseaux sociaux.

Cet axe, qui se prête à des croisements avec les enseignements d'histoire et de géographie, notamment à l'étude et à la comparaison de cartes, permet de fixer des repères essentiels à la compréhension de l'espace occitan et de la France d'aujourd'hui.

- **Axe d'étude 2 : Langues et pouvoir**

Cet axe propose d'interroger l'usage des langues dans l'exercice du pouvoir d'une part et de considérer d'autre part le pouvoir que confèrent les langues à leurs locuteurs. Il invite ainsi à examiner les conditions qui ont permis la transmission de la langue et de la culture occitanes notamment du XVI^e jusqu'à nos jours.

Depuis l'Antiquité, l'aire occitane est un lieu où des langues différentes se côtoient, se mélangent, se complètent ou s'opposent. Les pouvoirs qui se sont succédé ont mené des

politiques oscillant entre la prise en compte de cette pluralité et l'imposition d'une langue unique, en passant par la promotion d'une langue commune propice à la cohésion sociale.

Du XI^e au XV^e siècle, bien avant les ordonnances de Villers-Cotterêts, de nombreux actes administratifs et juridiques sont rédigés en occitan et côtoient ceux qui le sont en français, témoignant ainsi à la fois de l'abandon progressif du latin dans les actes officiels et de la place croissante que l'intégration au royaume de France confère à la langue française. Certains territoires, tel le Béarn, conservent néanmoins un usage institutionnel prépondérant de l'occitan jusqu'à la Révolution française.

La période révolutionnaire voit dans un premier temps une prise en compte des réalités linguistiques des milieux populaires avec la traduction, en occitan comme dans d'autres langues de France, de plusieurs textes fondateurs (Constitution, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen) avant de juger nécessaire l'adoption du français comme unique langue d'usage officiel. Cette décision, conforme aux pratiques antérieures et en vigueur jusqu'à nos jours, accentue la diglossie au sein des populations concernées et, relayée par l'école, amorce l'abandon progressif de la transmission familiale des langues régionales. L'usage de l'occitan au service de l'idéal révolutionnaire et républicain n'en disparaît pas pour autant comme en témoignent les chansons populaires dont une des plus marquantes, *La garison de la Marianna*, personnifie pour la première fois la République sous le nom de Marianne.

Ces relations complexes ont donné lieu, à toutes les époques, à des manifestes en faveur de l'occitan sous la plume des écrivains (Garros, Godelin, Mistral, Lesfargues, Delpastre, Lafont) comme dans des écrits de circonstance (enquête Grégoire, motions de collectivités) ou au travers de la création musicale (Nadau, Marti, Verdier). Les élèves découvrent et étudient des extraits de ces ouvrages.

- **Axe d'étude 3 : L'École**

Parmi les institutions, l'École constitue un lieu de pouvoir déterminant qui permet d'agir sur la reproduction et la transformation des sociétés. Cet axe propose une approche de la place de l'École dans la modification des pratiques langagières de l'aire occitane, principalement dans la période de rupture que constituent la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle.

En 1881-1882, les lois scolaires de la III^e République ont eu une influence décisive non seulement sur l'accès au savoir émancipateur mais aussi sur les pratiques linguistiques en France. L'enquête de Victor Duruy, ministre de l'instruction publique, montre qu'en 1859 la grande majorité des communes de l'espace occitan ne sont pas francophones. Outre l'acquisition de savoirs fondamentaux, l'École est alors l'instrument permettant d'enseigner le français à plusieurs générations successives, selon des principes proscrivant tout usage d'une autre langue au sein de l'institution scolaire. Conjugué à d'autres facteurs, ce projet conduit à une réduction progressive et massive de l'usage social de l'occitan.

La littérature (Mistral, Perbosc, Lagarde, Serres), les écrits scientifiques (Martel, Terral) ou d'opinion (Jaurès) mais aussi les collectes de la mémoire populaire sur ce passé proche fournissent une matière abondante pour nourrir la réflexion.

C'est paradoxalement par l'École que la langue et la culture occitanes font leur retour à compter de la seconde moitié du XX^e siècle. La diffusion de la culture occitane et la pratique linguistique sont alors autorisées et débouchent sur des formes d'enseignement diverses, depuis la sensibilisation culturelle jusqu'au plurilinguisme scolaire.

Loin des mythes et des clichés, cet axe propose donc de porter un regard documenté sur la place de l'École dans la transmission de la langue et de la culture occitanes. On s'interroge en particulier sur le contexte et les raisons qui ont conduit une population à adhérer à un projet scolaire qui n'incluait pas sa langue d'usage quotidien, ou sur la contribution de la langue occitane aux enjeux de plurilinguisme du monde d'aujourd'hui.

Thématique « S'adapter au monde »

Créations, contributions, appropriations : comment les Occitans s'adaptent-ils au monde ? Après un âge d'or consécutif à son apparition, la langue occitane fut présentée à partir du XVII^e siècle comme un handicap dont il convenait de se défaire ; elle participe maintenant à l'entrée dans le plurilinguisme. Grâce aux nouvelles technologies, les moyens modernes de communication offrent un nouvel espace d'expression et d'échange à cette langue. En outre, longtemps perçue comme essentiellement cantonnée au monde rural, la langue occitane s'est aujourd'hui emparée du progrès technique et technologique. Certains auteurs occitans évoquent ce progrès, soit pour en souligner les travers, soit pour en faire un sujet de prospective.

- **Axe d'étude 1 : L'évolution de la perception du bilinguisme**

Cet axe invite à interroger la place et le rôle de la langue occitane au XXI^e siècle, dans un monde pluriel et ouvert.

La doctrine officielle de l'École fut pendant près d'un siècle celle d'un refus de l'usage de l'occitan, notamment pour mieux apprendre le français (Savinien). Pour réussir dans la société, les langues régionales, les accents apparaissaient à une majorité de politiques et de pédagogues comme des handicaps. Les textes du début du XX^e siècle comme les collectages du XXI^e montrent cette forme de différenciation linguistique. Depuis les années 60, une autre conception s'est affirmée : le monolinguisme apparaît comme insuffisant. Dans cette dynamique, l'étude des langues régionales prend toute sa place. Elle invite d'une part à comprendre et à respecter une altérité qui ne menace plus ; elle permet d'autre part de développer des aptitudes à l'apprentissage des langues. Aujourd'hui, l'étude de l'occitan s'inscrit dans la logique de plurilinguisme portée par l'enseignement des langues vivantes au sein du système éducatif français.

Cet axe invite les élèves à observer les évolutions en cours et à s'interroger sur les effets réels de l'enseignement de l'occitan dans la vie des citoyens. On peut ainsi découvrir des zones au bilinguisme actif et vivace. C'est également l'occasion de s'interroger sur la réalité des pratiques : qui parle l'occitan aujourd'hui, et pour quoi faire ?

- **Axe d'étude 2 : Anciens et nouveaux usages de l'occitan**

Au Moyen Âge, l'occitan est une langue scientifique utilisée notamment en algèbre, en géométrie ou en linguistique. On trouve des traductions de traités de médecine, de philosophie et même d'hippologie, issues de différentes langues dont le latin et l'arabe. L'usage administratif et juridique de l'occitan est par ailleurs répandu et contribue, à travers l'écriture du droit, à une meilleure organisation de la société. La découverte de ces diverses sortes d'écrits permet de prendre conscience du rayonnement culturel de ce qui est alors une langue porteuse de progrès.

Actuellement, les usages sociaux d'Internet créent un espace de partage et d'échanges sans précédent dans l'histoire : jamais l'occitan n'a été autant lu ni autant écrit qu'aujourd'hui. Blogs, forums, pages web, encyclopédies, radio et télévision en ligne sont des lieux où la langue est bien présente. Le progrès technique sert la production culturelle comme la diffusion linguistique. Sur Internet, on trouve également des outils pour apprendre la langue, l'écrire, la parler.

Par l'étude de cet axe, les élèves perçoivent qu'au cours de l'histoire, la création en occitan ne s'est pas interrompue. Les créateurs occitans, lorsqu'ils n'étaient pas des précurseurs, se sont adaptés aux valeurs et aux genres de leur temps. Aujourd'hui, facilitées par la mondialisation et par les échanges et emprunts entre les langues, les cultures et les diverses formes d'expression et d'innovation artistiques irriguent la création occitane. En mettant ce foisonnement dans l'écrit en regard de la réalité de la pratique orale quotidienne, les élèves

interrogent le statut social conféré à ces modes d'expression. L'occitan est-il devenu une langue essentiellement savante ?

- **Axe d'étude 3 : S'approprier le progrès technique**

Principalement agricole jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, marquée ensuite par un fort exode rural, l'aire occitane devient le lieu d'un développement industriel de pointe : industries aéronautiques et spatiales sur les pôles de Bordeaux et de Toulouse, Laser mégajoule en Aquitaine, Iter en Provence... Des débuts de l'aviation à Pau aux pionniers de l'Aéropostale à Toulouse, cet attachement au progrès technologique ne s'est pas démenti. En maillant le territoire, les chemins de fer ont accéléré l'exode rural en même temps qu'ils ont permis une diffusion de la culture française.

On s'interroge sur la présence, dans ces évolutions, de la langue et de la culture occitanes, ainsi que sur leur représentation au travers des écrits et des productions artistiques contemporaines.

Références

Thématique « L'amour en ses états »

Question	Références littéraires	Autres références culturelles
Axe 1 : L'amour au temps des troubadours		
<p>Fin'amor Qu'est-ce que la <i>fin'amor</i> ? En quoi puise-t-elle dans les traditions antérieures et inaugure-t-elle une conception moderne de l'amour ?</p>	<p>OVIDE, <i>Ars amatoria</i>, I^{er} siècle av. J.-C Troubadours et troubairitz des XIIe et XIIIe siècles : BEATRITZ DE DIA, <i>A chantar, a grand pena lo còr me dòl</i> GUILHÈM D'AQUITÀNIA, <i>Amb la doçor del temps novèl</i> JAUFRE RUDEL, <i>Lanquand li jorns son longs en mai</i> MARCABRUN, <i>Escotatz</i> BERNAT DE VENTADORN, <i>Quand vei la lausetta mover, Lo temps vai e ven e vira</i> ARNAUD DANIÈL, <i>Ieu sui Arnaud</i> ANONYME, <i>A l'intrada del temps clar</i> RAMBAUT DE VAQUEIRÀS, <i>Altas ondas que venètz sus la mar</i> PEIRE VIDAL, <i>Cara amiga dolça e franca</i> GUILHÈM DE CABESTANH, in <i>Lo còr manjat</i> CLARA D'ANDUSA, <i>En grèu esmai</i> RAMON DE MIRAVAL, <i>Bèl m'es qu'ieu chant</i> ARNAUT DE CARCASSÉS, <i>Las nòvas del papagai</i> ANONYME, <i>Lo roman de Flamenca</i> CANTIGAS DE SANTA MARIA, XIIIe siècle</p>	<p>Enluminures médiévales (Vidas, Cantigas...) Sculptures des monuments civils et religieux (château de Puivert) Chansons : ROSINA DE PÈIRA, <i>Trobadors</i>, 1983 MIQUELA E LEI CHAPACANS, <i>A chantar m'èr de çò qu'eu non volria</i>, 1984 AMOR DE LUÈNH Trio, <i>Amor de luènh</i>, 2019 FRAJ, E., PRADAL, V. <i>Amor de luènh</i>, 2000 Musique : BATBIE-CASTELL, M., Ensemble Avinens, 2004 FERNANDEZ DE LA CUESTA, I. et LAFONT, R., <i>Las cançons dels trobadors</i>, 1979 Essais : CASTAN, F-M., <i>Jeunesse des troubadours</i>, 1997 NELLI, R. et LAVAUD, R., <i>Les troubadours, le trésor poétique de l'Occitanie</i>, 1966 BEC, P., <i>Le comte de Poitiers, premier troubadour</i>, 2010 ; <i>L'amour au féminin : Les Femmes-Troubadours et leurs</i></p>

	<p>MANESSISCHE HANDSCHRIFT (Codex Manesse, Minnesang allemand), XIVe siècle CHRÉTIEN DE TROIE, <i>Chansons d'amour</i>, XIIe siècle PETRARCA, F., <i>Canzoniere</i>, XIVe siècle STENDHAL, <i>De l'amour</i>, 1822 GRAS, F., <i>La countesso de Dio</i>, 1891</p>	<p><i>chansons</i>, 2013 MERCADIER, G., CARLES, S., <i>Chercheurs d'oc : Troubadours toujours</i>, 2004 ZUCCHETTO, G., <i>Retrobar lo trobar</i>, 2017 MEYER, P., <i>Les derniers troubadours de la Provence, d'après le chansonnier donné à la Bibliothèque impériale par Mr Ch. Giraud</i>, 1869 Film : GAYRAUD, M., <i>Flamenca</i>, 1994, <i>Trobadors</i>, 1995 ; Lycée CÉZANNE, Aix-en-Provence, <i>Lou dire dóu papagai</i>, 2016 ; JEREMIAH, <i>Troubadours, Trob'art</i>, 2015 CIRDOC E-anem : <i>Flamenca</i>, 2014</p>
<p>Larguesa, paratge, prètz, mesura, drech, ... un réseau de valeurs.</p>	<p>PÈIRE CARDENAL, <i>Qui vòl aver fina valor entiera</i>, XIIe siècle MONGE DE MONTAUDON, <i>Me plai fòrt gaietat e larguesa</i>, XIIe siècle ERMENGAUD, M., <i>Breviari d'amor</i>, fin XIIIe siècle LO ROMAN DE JAUFRE, XIIIe siècle</p>	<p>Études : STENTA, M., <i>Larguesa. Un art du don dans l'Occitanie médiévale</i>, 2011 PATTERSON, L.M., <i>The World of the Troubadours : Occitan Medieval Society</i>, 1993 MARTINENGO, MARIRI, <i>Las trovadoras : poetisas del amor cortés</i>, 1997 Cinéma : CHAHINE, Y., Al-Massir, <i>Le Destin</i>, 1997 Musique : LES SACQUEBOUTIERS, <i>Lo roman de Jaufre</i>, 2018</p>

Axe 2 : L'amour et ses figures

L'amour et ses figures, les variations du « Je t'aime »

RUFFY, R., *Contradiccions d'amor*, XVIe siècle
 AUBANEL, T., *La mióugrano entre-duberto*, 1860 ; *Li fiho d'Avignoun*, 1885
 MISTRAL, F., *Mirèio*, 1859
 CAMELAT, M., *Belina*, 1899
 PELABON, E., *Lou groulié bel esprit*, 1789
 BEC, S., *Saume dins lou vènt*, 2006 ; *Femna mon amor*, 2008
 PAULIN, L., *Sorgas*, 1940
 REBOUL, J., *À couar dubert*, 1928
 PEYRE, S.A., *Escriveto e la roso*, 1961
 BELLOC, C., *Per reténer lo temps*, 1983
 PIEYRE, J. M., *Rai la mòrt*, 2011
 DELAVOUE, M.P., *Pouèmo pèr Evo*, 1952 ; *Amour di quatre sesoun*, 1964 ; *Cansoun de l'amour dificile*, 1993
 DAU MELHAU, J., *Los dos einocents*, 1978
 ROQUETA, M., *Medelha*, 1989
 MANCIET, B., *Lo gojat de novémer*, 1964
 ROQUETA, Y., *L'ordinari del monde*, 2009
 GONZALES, E., *Arantxa*, 1986
 YZAC, A., *D'enfança d'en fàcia*, 1998
 LASSAQUE, A., *En quête d'un visage*, 2017
Petite anthologie des littératures occitane et catalane, CANOPE, 2006

Lo Dire amorós, CIRDOC, 2015
 CASSANÉA DE MONDONVILLE, J.J., *Daphnis et Alcimadure*, 1754
Chansons :
 CARLOTTI, J.M., *Anaís*, 1998
 FRAJ, E., *La filha qu'aimarai*, 1980
 MASSILIA SOUND SYSTEM, *Ara que per riddim charra la cortesia*, 1993
 PLANTEVIN, J.B., *Lou gibous*, 2000
 LO CÒR DE LA PLANA, *Jorns de mai*, 2007
 VERDIER, J.P., *L'amor falord*, 2006
 NADAU, *Que'm soi lhevada*, 2003 ; *Julieta (Drom berojina)*, 1994
 COROU DE BERRA, *Mirèio*, 2004 ; *Se canto*, 2009
Cinéma :
 LAVAUD, P., *Lenga d'amor*, 2011
 GUIRAUDIE, A., *Du soleil pour les gueux*, 2001
 GAYRAUD, M., *Poésie d'amour et de guerre du Moyen Âge occitan*, 2012
 DENIS, J.P., *La palombière*, 1983
 PAGNOL, M., *La fille du puisatier*, 1940 ; *Nais*, 1945
 GUEDIGUIAN, R., *Marius et Jeannette*, 1997

Axe 3 : L'amour de la langue		
L'amour de la langue	<p>GODELIN, P., <i>Le Ramelet Moundi, Prumiero floureto</i>, 1617</p> <p>MISTRAL, F., <i>Mirèio (Vole qu'en glòri fugue aussado) ; Memòri e raconte (XI. La Rintrado au mas)</i>, 1906 ; <i>Lis Óulivado</i>, 1905</p> <p>JASMIN (BOE, C.), <i>La fidelitat agenesa</i>, 1822</p> <p>ESPIEUX, H., <i>Jòi e jovent</i>, 1972</p> <p>MANCIET, B., <i>L'enterrament a Sabres</i>, 1996</p> <p>DELPASTRE, M., <i>La lenga que tant me platz</i>, 1964</p>	<p>PEYRE, S.A., <i>Frédéric Mistral, un essai de Sully-André Peyre</i>, 1959</p> <p>JAURES, J., « J'ai le goût le plus vif... », 1909</p> <p>Chansons :</p> <p>PAGALHÓS, <i>La sobeirana</i>, 2012 ; <i>Sonque l'enveja de marchar</i>, 1987</p> <p>NADAU, <i>Lenga d'òc</i>, 2012</p> <p>VERDIER, J. P., <i>Desemplumat</i>, 1973 ; <i>T'aimarai</i>, 1975</p> <p>BONNET Guy, <i>Sian pancaro mort</i>, 1996 ; <i>Prouvençau parlaren</i>, 1976</p> <p>PEIRAGUDA, <i>Fin de setmana</i>, 1980 ; <i>La barrarem pas</i>, 1978 ; <i>Lengas</i>, 1980</p>

Thématique « Les lieux du pouvoir »

Question	Références littéraires	Autres références culturelles
Axe 1 : Les territoires du pouvoir		
Capitales dans l'Histoire	<p>MISTRAL, F., <i>Mireille, Chant III</i>, 1859 ; <i>Nèrto</i>, 1884</p> <p>DAUDET, A., <i>Lettres de mon moulin</i>, 1869</p> <p>SUARES, A., <i>Marsiho</i>, 1933</p> <p>CAMELAT, M., <i>Gaston Febus</i>, 1914, <i>Morta e viva</i>, 1920</p>	<p>Histoire : Rome / Wisigoths / Avignon / Foix -Béarn-Navarre / Saint Empire</p> <p>Architecture : Pont du Gard, Arènes d'Arles, Palais des papes, Cité de Carcassonne, Château de Foix, Basilique Saint-Sernin de Toulouse... et tout autre monument de proximité.</p> <p><i>Febus, prince occitan</i>, CIRDOC, 2016</p>

<p>Les bouleversements du pouvoir</p>	<p>CANÇON DE LA CROSADA, <i>Al camp de Montoliu, Epitafi de Simon de Montfòrt, Lo sèti de Tolosa, Tot dreit venc la pèira, Lo sèti de Belcaire</i></p> <p>GOUIRAN, G., LAFONT, R., <i>Le Roland occitan</i>, 1991</p> <p>BEC, P., <i>La canta de Rotland</i>, 2014</p> <p>DU BARTAS, G., <i>Poème pour l'accueil de la reine de Navarre</i>, 1578</p> <p>GODELIN, P. <i>Le Ramelet Mondin, Prumièra floreta</i>, 1617</p> <p>ROUX, J., <i>La chansou lemouzina</i>, 1889</p> <p>CAMELAT, M., <i>Morta e viva</i>, 1920 ; <i>Gaston Febus</i>, 1936</p> <p>BODON, J., <i>La Quimèra</i>, 1974</p> <p>MAGRE, M., <i>Le sang de Toulouse</i>, 1931</p> <p>LEROY, E., <i>Jacquou le croquant</i>, 1899</p> <p>PAULIN, L., <i>Sorgas</i>, 1940</p> <p>PETIT, J.M., TENA, J., <i>Romancero occitan</i>, 1969</p> <p>DELERIS, F., <i>Los crocants de Roèrgue</i>, 2000</p> <p>FRAISSE, C., <i>La bèstia de totas las colors</i>, 2011</p> <p>LAFONT, R., <i>La revòuta dei cascavèus</i>, 1977, <i>L'eròi talhat</i>, 2001</p> <p>MANCIET, B., <i>Roncesvals</i>, 1997</p> <p>MARTI, R., <i>Lo balestrièr de Miramont</i>, 2006</p> <p>BEC, S., <i>Cants de nòstrei pòbles encabestrats</i>, 2003</p> <p>BERLAND, R., <i>Los jorns telhòu</i>, 1996</p> <p>DELPASTRE, M., <i>D'una lenga a l'autra</i>, 2001</p>	<p>Essai :</p> <p>PENENT, J., <i>Occitanie, l'épopée des origines</i>, 2009.</p> <p>WEIL, S., <i>L'agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique</i>, 1942</p> <p>Théâtre :</p> <p>HUTCHINSON, P., <i>Crozada d'uèi</i>, 2009</p> <p>Film :</p> <p>GAYRAUD, M., <i>Crosada</i>, 1997</p> <p>Chansons :</p> <p>ROUANET, M., <i>Me soveni</i>, 1979</p> <p>FRAJ E., <i>Cavalièr</i>, 1981</p> <p>Film documentaire :</p> <p>LECLERC, M., <i>Patrimòni occitan : la civilisation en héritage CIRDÒC</i>, 2011</p> <p>MAURELL, D., CIRDÒC, <i>Mieterrano, çai e lai : Paix, liberté, fraternité et joie en Méditerranée</i>, 2017</p>
--	---	--

<p>Sirventesc, le regard des troubadours</p>	<p>Troubadours du XIIe siècle :</p> <p>PEIRE CARDENAL, <i>Teni per fòls, Clergue si fan pastor, Un sirventés novèl vuèlh començar, Falsetat e desmesura</i>,</p> <p>BERTRAND DE BORN, <i>Planh del jove rei anglés</i></p> <p>GAUCELM FAIDIT, <i>Del grand golfe de mar</i></p> <p>BERNAT SICARD DE MARUEJOLS, <i>Amb grèu consire fau sirventesc cosent (Ai ! Tolosa e Provença)</i></p> <p>GUILHÈM FIGUIÈIRA, <i>D'un sirventés far en est son que m'agença</i></p> <p>GUILHÈM DE MONTANHAGÒL, <i>Del tot vei remaner valor</i></p> <p>RICHARD CÒR DE LEON, <i>Ja nul hom pres</i></p>	<p>Chanson :</p> <p>MARTI, C., Sirventesc, 1972</p> <p>Essais :</p> <p>GOUGAUD, H., <i>Poèmes politiques des troubadours</i>, 1969</p> <p>Sites :</p> <p>Troubadours d'Aquitaine http://www.trobar-aquitaine.org/</p> <p>Film :</p> <p>GAYRAUD, M., Sirventés, 2006</p>
<p>Les libertés communales en pays d'oc</p>	<p>BARSÒTTI, G., <i>Lo capitani de la Republica</i>, 2012</p> <p>MISTRAL, <i>Lis isclo d'or</i>, 1876 (Odo i troubaire catalan)</p>	<p>Cartulaires médiévaux</p> <p>Fors e costumaz de Bearn, XIe et XIIe siècles</p> <p>Petit Thalamus de Montpellier « <i>Com lo rei d'Aragon lausèt e confermèt las costumaz</i> »</p> <p><i>Charte des libertés communales</i> de Toulouse. Serment de Raymond V aux capitouls, 1189</p> <p>BEC, P. <i>Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge</i>, 1987</p> <p>AURELL, M., <i>La Provence au Moyen Âge</i>, 2005</p> <p>DEMOLINS, E., <i>Le mouvement communal et municipal au Moyen Âge. Essai sur l'origine, le développement et la chute des libertés publiques en France</i>, 1875</p> <p>MARY-LAFON, J.B., <i>Histoire politique, religieuse et littéraire du Midi de la France</i>, 1845</p>

Axe 2 : Langues et pouvoirs		
	<p>GARROS, P., <i>Poesias gasconas</i>, 1567 GODELIN, P., <i>Stanças a l'urosa memòria d'Enric le grand</i>, 1610 D'ASTROS, J.G., <i>Lo trimfe de la lengua gascoa</i>, 1642 CARRATEYRON, <i>Cançon de malgovèrn</i>, 1530 RACINE, J., <i>Lettre à Lafontaine</i> (« Nous fûmes deux jours sur le Rhône »), 1661 ARNAUD DE SALETTE, <i>Psalmes de David metuts en rimas bearnesas</i>, 1583 DELPASTRE, M., <i>D'una lenga a l'autra</i>, 2001 MISTRAL, F., <i>Discours à l'Assemblado de Santo Estello d'Avignoun</i>, 1877 DELAVOUËT, M.P., <i>Pouèmo pèr Evo</i>, 1952</p>	<p>DE CERTEAU, M., JULIA, D., REVEL, J., <i>La Révolution Française et les patois : l'enquête de Grégoire</i>, 2002 BEC, P., <i>La langue occitane</i>, 1986 BERNADAU, P., <i>Lous Dreyts de l'Ome</i>, 1790 BOUCHE, C.F., <i>La Counstituicién francézo, traducho én lénguò prouvénsalo</i>, 1792 CROSCLAUDE, M., <i>Le Béarn : témoignage sur mille ans d'histoire</i>, 1979 LAFONT, R., <i>L'État et la langue</i>, 2008 Ministère de la culture (DGLFLF), <i>Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, n° 3 : langues de France, langues en danger</i>, 2012 ; <i>Langues et cité, n°10 : L'occitan</i>, 2007</p>
Axe 3 : L'École		
	<p>BERLUC-PERUSSIS (de), Léon., « Lou Signum », Conte prouvençau, Fourcouquié, coll. « A. Crest », 1920 SERRE, Aimé, <i>Bogres d'ases</i>, Nîmes, 2000 LAGARDE, Andrieu, <i>Lo regentòt d'Artigas</i>, 2012</p>	<p>MARTEL, P., <i>L'école française et l'occitan, le sourd et le bègue</i>, 2007 TERRAL, H., <i>La langue d'oc devant l'école (1789-1951)</i>, 2005 ; <i>Antonin Perbosc. Les langues de France à l'école</i>, 2006 LAFON, M., <i>Qui a volé mon "patois" ? L'épopée scolaire aveyronnaise d'une langue proscrite</i>, 2015 LIEUTARD, H. & VERNY, M-J. <i>L'école française et les langues régionales, XIXe – XXe siècle</i>, 2008 BOURDET, Y., <i>L'éloge du patois ou l'itinéraire d'un Occitan</i>, 1977 CHERCHEURS D'OC, <i>L'école et l'occitan</i>, p.74, 2004</p>

		JAURES, J., <i>L'éducation populaire et les patois</i> , 1911 LHI JARRIS, <i>Au pòple nòstre (Mistral)</i> , 2004 NADAU, <i>Mossur lo regent</i> , 1975 MARTI, <i>Perqué m'an pas dit</i> , 1969
--	--	---

Thématique « S'adapter au monde »

Question	Références littéraires	Autres références culturelles
Axe 1 : L'évolution de la perception du bilinguisme		
Bi/plurilinguisme	<p>MISTRAL, F., <i>Discours e dicho : Lou signe</i>, in Aiòli n°110, 1894 ; <i>Lou prouvençau dins lis escolo</i>, in Aiòli n°261</p> <p>MOULY, H., <i>Bortomieu o lo torn del Roergue</i>, 1973</p>	<p>MARTEL, P., <i>L'école française et l'occitan, le sourd et le bègue</i>, 2007</p> <p>LAFONT, R., <i>La seconde révolution pédagogique</i>, Lenga e País d'Òc n°55, 2011</p> <p>DUVERGER, J., <i>L'enseignement bilingue en Europe</i>, Lenga e País d'Òc n°47, 2007</p> <p>PETIT, J., <i>L'acquisition précoce des langues est possible pour tous les enfants</i>, Le Monde bilingue, 2006</p> <p>CHARMEUX, E., <i>Maîtrise du français et familiarisation avec d'autres langues</i>, 1992</p> <p>GAJO L., <i>Immersion, bilinguisme et interaction en classe</i>, 2001</p> <p>FONSECA, M. & GAJO, L., <i>Apprendre dans le plurilinguisme</i>, 2016</p> <p>Manuels scolaires en occitan, CAP'ÒC</p>
Axe 2 : Anciens et nouveaux usages de l'occitan		
Usage scientifique, juridique, administratif, du XIe au XVIe siècle.	<p>ERMENGAUD, M., <i>Lo breviar d'amor</i>, XIIIe siècle</p> <p>ROQUETA, M., <i>La cèrca de Pendariès</i>, 1996</p>	<p>PELLOS, F., <i>Lo compendion de l'abaco</i>, 1492</p> <p>BOYSSET, B., <i>La siensa de destrair e la siensa d'atermenar (traité d'arpentage)</i>, XIVe siècle</p> <p><i>ELUCIDARI de las propietatz de totas res naturals</i>, XIVe siècle</p> <p><i>Chirurgie d'Abulcasis</i>. Texte occitan du XIVe siècle</p>

		<p><i>La notomia d'Enric de Mondavila</i>. XIVe siècle <i>Recèptas medicalas</i>, XVe siècle <i>Compendi d'algorisme</i>, manuscrit de Pamiers (mathématiques), XVe siècle <i>Colloque Huit siècles de mathématiques en Occitanie, des Arabes & de Gerbert d'Aurillac à Pierre de Fermat</i>, 2008 MICHEL-PAJUS, A., <i>Les mathématiques méditerranéennes : d'une rive et de l'autre. Le nombre dans les Arithmétiques en Occitan</i>, 2015 Compoix et cartulaires médiévaux CONIO, A., <i>Tres vielhs procès marsilhés</i>, 1933</p>
<p>La création contemporaine</p>	<p>AGRESTI, Giovanni, <i>Antologia de la nòva escritura occitana 1980-2000</i>, 2004 LAFONT, Robert, <i>Trobar</i>, 1972 LAFONT, Robert, <i>Anthologie des Baroques occitans</i>, 1974 LAFONT, Robert, <i>Histoire et anthologie de la littérature occitane, t. I, L'âge classique (1000-1520)</i>, 1997 GARDY, Philippe, <i>Histoire et anthologie de la littérature occitane, t. II, L'âge baroque (1520-1789)</i>, 1997 GARDY, Philippe, <i>L'écriture occitane contemporaine, une quête des mots</i>, 1996 GARDY, Philippe, <i>Une Écriture en archipel : cinquante ans de poésie occitane (1940-1990)</i>, 1992 EYGUN, Jean, <i>Poésie d'Oc au XXe siècle, anthologie bilingue</i>, 2004 BODON, Joan, <i>La Santa Estèla del centenari</i>, 1973</p>	

Axe 3 : S'approprier le progrès technique

Les évolutions du monde agricole

<p>CHAPDUELH, Micheu, <i>Coleras</i>, 1996, p. 66-67 ; 92-93 ; 114-115</p> <p>PÉCOUT, Roland, <i>L'Envòl de la tartana</i>, 1986, p. 170-172</p> <p>CORDAS, Léon, <i>Sèt pans</i>, 1977</p> <p>MANCIET, Bernart, <i>Casaus perduts</i>, 2005, p. 189-190</p> <p>MOULY, Enric, <i>E la barta floriguèt</i>, 1979, p. 41-42</p> <p>BOUSSAC, A. J., <i>La fabrica</i>, 1988</p> <p>GELU, V., « Fenian et Grouman » 1838 ; <i>Nouvè Grané</i>, 1855</p>	<p>ROUQUIER, Georges, <i>Farrebique</i>, 1947</p> <p>ROUQUIER, Georges, <i>Biquefarre</i>, 1984</p> <p>BERRI, Claude, <i>Manon des sources</i>, 1986</p> <p>PHILIBERT, Christian, <i>Les quatre saisons d'Espigoule</i>, 1999</p> <p>PHILIBERT, Christian, <i>Espigoule : cinquième saison</i>, 2009</p> <p>DEPARDON, Raymond, <i>Profils paysans : L'approche</i>, 2000</p> <p>DEPARDON, Raymond, <i>Profils paysans : Le quotidien</i>, 2005</p> <p>DEPARDON, Raymond, <i>La vie moderne</i>, 2008</p> <p>CARRESE, Philippe, <i>Malaterra</i>, 2003</p>
---	---